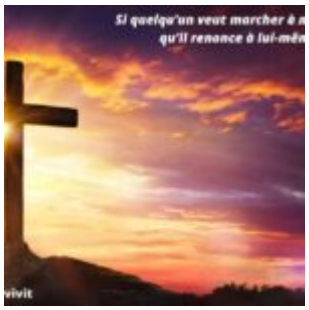
Homélie du 22ième dimanche du temps ordinaire année A!



Lectures de la messe

Première lecture

« La parole du Seigneur attire sur moi l'insulte » (Jr 20, 7-9)

Lecture du livre du prophète Jérémie

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ;
tu m'as saisi, et tu as réussi.
À longueur de journée je suis exposé à la raillerie,
tout le monde se moque de moi.
Chaque fois que j'ai à dire la parole,
je dois crier, je dois proclamer :
« Violence et dévastation ! »
À longueur de journée, la parole du Seigneur
attire sur moi l'insulte et la moquerie.
Je me disais : « Je ne penserai plus à lui,
je ne parlerai plus en son nom. »
Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur,
elle était enfermée dans mes os.
Je m'épuisais à la maîtriser,
sans y réussir.

– Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 8-9)

**R/ Mon âme a soif de toi,
Seigneur, mon Dieu !** (cf. Ps 62, 2b)

Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t’ai contemplé au sanctuaire,
j’ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l’ombre de tes ailes.
Mon âme s’attache à toi,
ta main droite me soutient.

Deuxième lecture

« Présentez votre corps en sacrifice vivant » (Rm 12, 1-2)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu,
à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –,
en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu :
c’est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte.
Ne prenez pas pour modèle le monde présent,
mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser
pour discerner quelle est la volonté de Dieu :
ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire,
ce qui est parfait.

– Parole du Seigneur.

Évangile

« Si quelqu’un veut marcher à ma suite, qu’il renonce à lui-même » (Mt 16, 21-27)

Alléluia. Alléluia.
Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ
ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur,
pour que nous percevions l’espérance que donne son appel.
Alléluia. (cf. Ep 1, 17-18)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Jésus commença à montrer à ses disciples
qu’il lui fallait partir pour Jérusalem,
souffrir beaucoup de la part des anciens,
des grands prêtres et des scribes,
être tué, et le troisième jour ressusciter.
Pierre, le prenant à part,
se mit à lui faire de vifs reproches :

« Dieu t’en garde, Seigneur !
cela ne t’arrivera pas. »
Mais lui, se retournant, dit à Pierre :
« Passe derrière moi, Satan !
Tu es pour moi une occasion de chute :
tes pensées ne sont pas celles de Dieu,
mais celles des hommes. »

Alors Jésus dit à ses disciples :
« Si quelqu’un veut marcher à ma suite,
qu’il renonce à lui-même,
qu’il prenne sa croix
et qu’il me suive.
Car celui qui veut sauver sa vie
la perdra,
mais qui perd sa vie à cause de moi
la trouvera.
Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il
à gagner le monde entier,
si c’est au prix de sa vie ?
Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ?
Car le Fils de l’homme va venir avec ses anges
dans la gloire de son Père ;
alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Frères et sœurs l’Église nous donne de célébrer aujourd’hui le 22ème Dimanche du temps ordinaire année A. Ce Dimanche sur le plan académique au Cameroun, marque la fin de la période des grandes vacances et l’entrée dans l’année scolaire 2023-2024. Nous souhaitons donc une bonne rentrée scolaire à tous et que celle-ci soit riche en grâce, en bénédiction et en succès.

La liturgie de ce jour nous donne de méditer sur notre marche et notre engagement comme disciple à la suite du Christ. Est-ce un engagement sans douleurs, sans souffrance, sans persécution ? sans croix ? ou alors un cheminement ou tout n’est que du beurre ou du chocolat ? Jésus en nous appelant à être ses disciples ne nous donne pas la garantie que tout sera rose à sa suite. Voilà pourquoi il nous invite chacun à porter sa croix pour se mettre à sa suite. Dans la première lecture Jérémie a été séduit par Dieu, et il dit qu’il s’est laissé séduire. Ce dernier se rend compte très rapidement qu’à cause de sa vocation et de la parole qu’il annonce on se moque de lui et on l’insulte. Il aurait voulu s’éloigner des desseins de Dieu, ne plus annoncer la bonne Nouvelle. Hélas, il s’aperçoit que la mission qu’il tenait désormais était bien plus importante encore et qu’il devait porter cette croix jalousement et fièrement.

Dans notre vie de chaque jour, il nous arrive souvent d’être insulté, de subir des moqueries, de recevoir de propos grossiers et injurieux à cause de notre mission ou encore parce que nous voulons bien faire ce que nous avons à faire. Ceci peut même aller jusqu’à la violence physique et des atrocités qui portent atteinte à notre intégrité. Ce qui est triste encore et douloureux est que ce traitement nous vient de ceux vers qui on est envoyé, ceux que nous voulons sauver, ceux à qui nous

tendons la main pour les sortir de leur précarité. Ils sont malades, mais pensent être plus en santé que vous. Ils ignorent et refusent d'ignorer le mal dont ils souffrent.

Il faut que nous le sachions et gardons à l'esprit que le monde ne nous prendra jamais en paix à cause de ce que nous sommes et qu'il rythme en contradiction avec l'Évangile que nous portons au monde et aux commandements que nous essayons de mettre en pratique dans notre vie de chaque jour. En nous invitant à porter notre croix Jésus nous invite aussi à prendre notre part de souffrance pour l'annonce de la bonne nouvelle, a prendre part à son sacrifice rédempteur. C'est dans ce sens qu'il va jusqu'à appeler Pierre « Satan » car ce dernier veut amener le maitre à fuir la croix qui donnerait le salut au genre humain. Refuser la croix et la souffrance c'est rester purement homme sans jamais chercher à entrer et vivre dans la logique de la divinité. C'est cette fuite de la souffrance et de la croix qui nous donne de demeurer hommes et de ne pas avoir accès à la félicité éternelle. Accepter la croix c'est accepter d'entrer dans le processus constant qui nous conduit à la glorification avec Jésus. Jésus en acceptant de porter sa croix et sa souffrance nous trace un itinéraire.

Regardez comment aujourd'hui nous voulons vivre un christianisme sans croix, sans renoncement et sans souffrance, d'où l'avènement des « eglisettes » dites de réveil qui prêchent une vie sans souffrance et ou la douleur n'a pas de place. Plus encore la fuite de la croix et de la souffrance nous amène à faire des pactes et à plonger dans des cercles ésotériques pour fuir le caractère difficile de la vie. Ce n'est nullement pour Jésus une exaltation de la souffrance mais une invitation à l'acceptation de la croix comme faisant partie de l'existence de l'homme. Pour nous aider ce dimanche à l'acceptation de la croix pour être disciple du Christ, saint Paul nous dit : de ne pas prendre pour modèle le monde présent qui nous propose un salut par la connaissance et les richesses matérielles mais de nous accrocher aux décrets du seigneur lui-même, ensuite transformer notre manière de penser pour discerner la volonté du Seigneur ; ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire ce qui est parfait et y rester vraiment accrocher. Enfin, lui présenter notre corps ; notre personne toute entière en sacrifice vivant capable de lui plaire.

Seigneur je veux être ton disciple, aide-moi à porter ma croix pour me mettre à ta suite. Que ton Esprit Saint me soutienne et m'aide à rester fidèle à ton appel et à mon engagement à ta suite. Amen.

Ab Sam-Yannick KEMEGNI TIODI, Prêtre du Diocèse de Nkongsamba.